

JACQUES
BARBOT.
1699.
Nouvelles
qu'il apprend
à Frédérickf-
bourg.

Commission
de trois Vais-
seaux Fran-
çois.

Maladies
qui se répan-
dent dans
l'Albion.

Vaisseaux
Hollandois
qu'elle ren-
contre à Mina.

LA Frégate quitta Rio Sestos le 20 de Mars, & mouilla le 8 d'Avril au Cap Tres-Puntas, devant le Grand-Frédericksbourg. Barbot y fut reçu fort civilement du Général (a) Danois; mais il apprit de lui qu'il y avoit peu de Commerce à se promettre sur la Côte. La guerre étoit allumée entre les Habitans, à l'inspiration des Hollandois, qui employoient cette voie pour se rendre insensiblement les maîtres du Pays. Barbot apprit encore que six semaines auparavant, le même Général, revenant du Cap Lopez-Confalvo, avoit été attaqué par un Pyrate, qu'il avoit forcé de prendre le large, & que deux ou trois autres de ces brigands croisoient actuellement entre le Cap-Lopez & l'Isle S. Thomas. Le Patron d'une petite Barque Portugaise, qui arriva le 10 Avril à Frédéricksbourg, [qui étoit un Nègre] confirma cette nouvelle par le récit de son voyage, que les mêmes craintes avoient fait durer trois semaines depuis S. Thomas. Il ajoûta que trois mois auparavant, il avoit vu dans cette Isle (b) trois grands Vaisseaux François, qui venoient de la Côte de Guinée avec leur cargaison d'Esclaves & qui étoient commandés par le Chevalier Damon. Ces trois Bâtimens étoient venu acheter des Esclaves en Guinée par commission particulière de la Cour de France, pour indemniser les Flibustiers de l'Isle S. Domingue des prétentions qu'ils formoient au butin que MM. de Pointis & du Cassé avoient enlevé à Cartagène. Le dessein de la France étoit de leur donner des Esclaves au-lieu d'argent, dans l'espérance de les faire retourner à leur Etablissement de S. Domingue, qu'ils avoient abandonné. On étoit convenu avec eux, que, rendus dans cette Isle, ils les prendroient à deux cens cinquante livres par tête; marché dont la France ne tira pas beaucoup d'avantage, parce que les Esclaves étant alors fort chers, ils lui revenoient à cinquante écus sur la Côte de Juida. Mais elle obtint ce qu'elle s'étoit proposé à cette condition; c'est-à-dire, le retour des Flibustiers à S. Domingue.

BARBOT, [sur quelques démêlés] avec les Nègres de Très-Puntas, se vit exposé à manquer d'eau fraîche auprès du rivage, par la malignité qu'ils eurent de détourner le canal de la source. Il porta ses plaintes au Général Prussien, qui donna ordre que le cours de l'eau fût rétabli, & qui prêta même quelques-uns de ses gens pour transporter les tonneaux à bord. Mais ce secours n'empêcha point que l'excès de la chaleur ne causât de (c) fâcheuses maladies dans l'Equipage. Plusieurs Matelots périrent en peu de jours. Les rafraîchissemens étoient rares & fort chers. On ne put se procurer [des Portugais] qu'une chèvre, un porc & sept poulets, qui coûtèrent cinq akkis en or; & pour comble de disgrâce, une provision de grosses fèves, qui devoit servir à la subsistance des Esclaves & qui avoit coûté cent livres sterling à Londres, se trouva si corrompue, qu'elle ne put être d'aucune ressource. On remit tristement à la voile, & le 17 d'Avril on jetta l'ancre devant le Château de Mina. Cette Rade avoit alors sept Bâtimens Hollandois, dont quatre étoient des Vaisseaux de haut-bord, entre lesquels Barbot vit deux Frégates de trente pièces de canon & de cent-trente hommes d'équipage, qui étoient chargés de don-

(a) *Angl.* Prussien. R. d. E.

(b) *Angl.* quatre. R. d. E.

(c) Barbot Description de la Guinée, pag. 455.

ner la ch
puis per
canon,
au Cap
la Côte,
qui revie
Le 18
lois, su
gaïse q
gner le
vage apr
quelques
qui fit pe
Corse, q
Avril,
une gros
donner 3
mais dan
bled à to
manes &
avec bea
toiles pe
grand].
On par
de Winn
on arriva
au Comm
dont le ca
entre les
long de la
mit en l
seroit d
Le 27
nates de
d'Ouest.
voir sèp
pas s'e
tations
grosse plu
suivant, d
dix brasse
fort impè
& l'on s'a
été jetté p
Bénin. L

(d) *Angl.*